

Une réflexion

En plus du contenu musical sur Internet, j'ai envie de réfléchir sur mon monde de la musique électronique du point de vue personnel et historique.

Qu'est-ce que c'est que cette musique ?

Je doute, bien que j'aie fait cette musique dans l'espace d'environ trente ans. En considérant cette situation, je livre quelques réflexions concernant ma production musicale.

Après ces remarques introduisantes, j'accentue quelques sujets qui méritent d'être y abordés dans ce domaine.

D'abord un peu de philosophie dans laquelle il y en a souvent des antinomies. La première en est la différence supposée entre création (Dieu) et développement naturel et humain, ce qui est considéré comme un regard anti-métaphysique. Il y a toujours la réalité de la musique classique fondée sur un système totalement fait par l'être humain, l'imagination et les pensées de l'homme. Par contre, il y a une offre naturelle, physique et réelle qui est pratiquement cachée quasi comme un mystère au sein de la nature. Le producteur de musique électronique peut découvrir et révéler ce mystère. L'on doit dire qu'il n'apparaît pas dans des instruments humains, mais il est l'énergie et la puissance de l'électricité. Pour la philosophie classique, il y a un monde qui apparaît au-delà, le ciel avec l'élévation des lois célestes. L'électricité montre le contraire : un monde apparaît à rebours du monde classique. C'est une facticité qui exclut définitivement toute métaphysique, c'est un monde d'une nudité physique qui doit être dépaysante ou bouleversante pour les hommes qui vivent à la surface d'un monde imaginé et bien formé.

Comment peut-on y arriver en cherchant à découvrir ou produire cette musique ?

Je prends comme exemple un assez nouvel instrument, le « Matrix » de l'entreprise française « Arturia ». Et je fais une comparaison : Ma profession d'avant comme organiste, c'était un monde musical idéal qui s'appuyait sur une parfaite différenciation des sons appelés registres (p.e. flûte, trompète...) et ainsi que sur la dextérité des doigts et des pieds pour mettre l'instrument en marche.

Le « Matrix » se lie à l'histoire par des touches, mais au fond, c'est une contradiction, parce que l'on ne peut ni jouer une polyphonie ni des accords qui sont la condition fondamentale de la musique historique. Par contre, l'on trouve une offre de quelques oscillateurs comme correspondance aux outils traditionnels afin de construire un son ou une sonorité complexe. Le son reste alors et aussi change perpétuellement en multipliant sa complexité par mélange des oscillateurs.

Normalement, les doigts bougent sur les touches. Pour utiliser les données du « Matrix », l'on peut échaffauder et créer des sons sans utiliser les touches. La musique classique s'effectue horizontalement (les touches). Par contre il y a un développement dans la verticalité.

Le clivage entre la musique électronique et classique

Pour en finir avec ces réflexions, je constate de plus en plus un clivage entre la spécificité du « Matrix » ou beaucoup d'autres instruments semblables, p. e. les logiciels comme « Zebra » et « Icarus » ou « Reaktor 6 », en utilisant seulement l'ordinateur qui est le plus éloigné des touches traditionnelles.

La musique classique offre des apparences humaines : L'on est affecté et féru de cette musique qui peut faire provoquer des sentiments profonds de l'écouteur. Par contre, les productions électroniques amènent à trouver des connaissances toujours nouvelles et inédites d'un autre monde qui peut être désigné comme abstrait.

Mais, pour finir, il faut dire que l'homme, normalement, se dirige vers les apparences données. Pour faire connaître le monde musical au-delà de l'histoire et de la tradition, et pour finalement encore une fois, exprimer mon admiration et mon enthousiasme pour cette nouvelle musique et cette nouvelle émergence, je ne cesse de décrire ce phénomène, d'ailleurs sans savoir, si mes productions audibles de mon site et si ma description ci-dessus est un succès ou un échec. Le possible de la musique électronique s'inscrit dans mon histoire personnelle et dans l'histoire musicale.